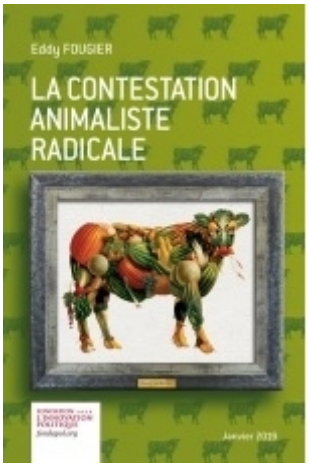
Une analyse de l’animalisme radical en France

11 février 2019



En janvier 2019, la Fondation pour l’innovation politique a publié une analyse sur *La contestation animaliste radicale*. Ces dernières années, le paysage français de la protection animale s’est transformé : si ces mobilisations sont anciennes, notamment avec les associations traditionnelles de protection des animaux, de nouvelles formes apparaissent dans la seconde moitié des années 2000, un « moment végan » se développe à partir des années 2010 et, depuis 2018, l’animalisme radical monte. Ce mouvement est très disparate et traversé de clivages, mais trois constantes le caractérisent : la radicalité des propos et des images utilisées, celle des visions véhiculées et celle des modes opératoires. Plusieurs courants de pensée le traversent : le véganisme, l’antispécisme et l’activisme de la libération animale. Trois types de structures se dégagent, fortement influencées par les mouvements étrangers et internationaux : les organisations économiques véganes, des associations d’information et de sensibilisation, et des groupes de « libération animale » (avec des degrés variables de radicalité, d’illégalité, de clandestinité et de violence dans leurs actions). Enfin, les végans paraissent impopulaires d’après les résultats de plusieurs enquêtes, mais leur influence est loin d’être négligeable, notamment du fait de leur « part de voix » dans l’espace public, donnant une « illusion de majorité ». Toutefois, si le véganisme présente un attrait particulier pour les plus jeunes, il n’est pas sûr, pour l’auteur, qu’il s’étende rapidement dans les années à venir.

Source : Fondation pour l’innovation politique